

? *Lactarius pubescens* Fr.

Habitat :

5 ou 6 exemplaires trouvés le 30 septembre 2011 avec Pierre CHAILLET & Bernard JARROUX à Lanans, bois de feuillus avec bouleaux, entre autres, sur sol acide, sur le bord d'un chemin de forêt qui conduit à l'étang.



Chapeau :

Jusqu'à 75 mm, convexe à convexe étalé, déprimé au centre parfois de manière peu profonde mais nette à la fin. Revêtement irrégulier, scabre, avec quelques petites faussettes, peu profondes mais clairement dessinées, sec mais gras par temps humide, fibrilleux, velouté sous le doigt (la sensation est très franche), Blanc pur avec le centre un peu jaunâtre sur le terrain mais jaunissant davantage quoique légèrement après une nuit de frigidaire. Marge, longtemps enroulée, finement barbue mais assez courtement (voir photo ci-contre).



Lames :

Jusqu'à 4 mm, assez serrées, pentues, adnées et terminées par une courte dent, Blanchâtres à ocre pâle un peu rosâtre. Arête concolore, irrégulière, lisse à très finement floconneuse.

Stipe :

25-40 x 8,5-12,5, souvent arqué, un peu évasé sous les lames puis s'amincissant régulièrement vers la base qui est strigieuse et agglomère fortement les feuilles, Surface assez régulière, fibrilleuse, floconneuse, blanche, un peu jaunissant

Chair :

Blanche, un peu jaunâtre sous le chapeau, odeur insignifiante et saveur piquante. Lait blanc.

Microscopie :

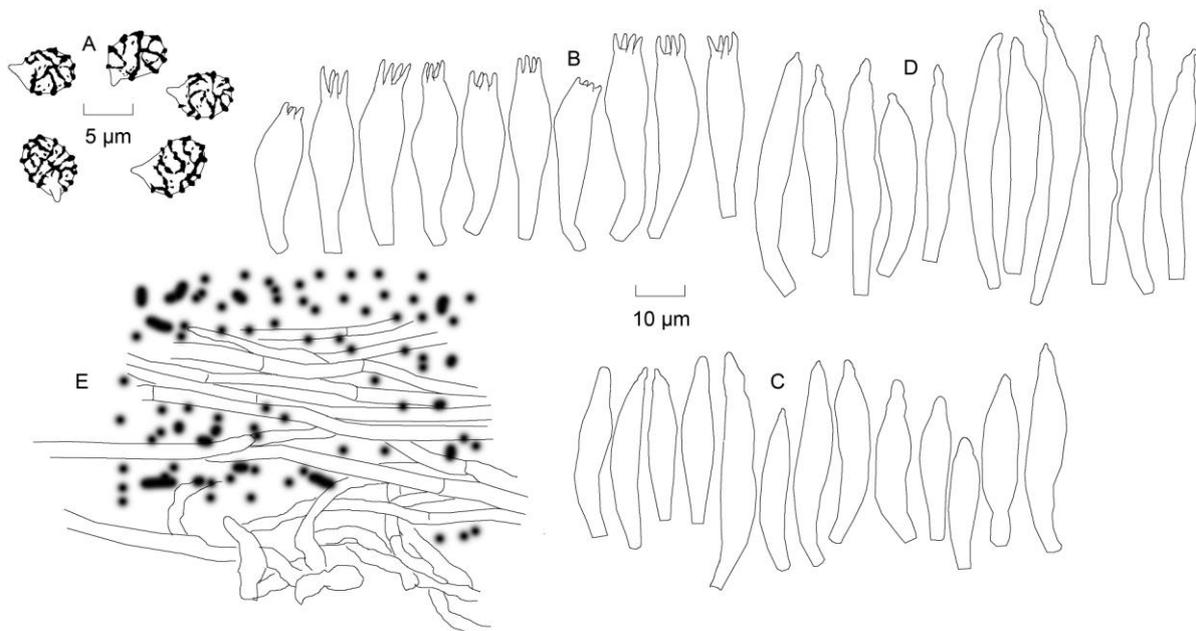
Spores (A) : (5,4) 5,9 - 6,8 (7,4) x (4,2) 4,4 - 5 (5,4) μm ; Q = (1,1) 1,3 - 1,4 (1,5) ; N = 100 ; Me = 6,3 x 4,7 μm ; Qe = 1,3 ; essentiellement ellipsoïdes, incomplètement réticulées, à verrues isolées éparses.

Basides (B) : (30,4) 32,2 - 40,8 (41,9) x (7,9) 8,3 - 9,7 (9,8) μm ; Q = (3,1) 3,5 - 4,5 (4,6) ; N = 10 ; Me = 36 x 9,2 μm ; Qe = 3,9 ; cylindriques à clavées, à quatre stérigmates.

Cheilocystides (C) : (28,2) 30,9 - 45,2 (51,5) x (5,6) 6 - 7,7 (7,9) μm ; Q = (4,7) 4,8 - 6,6 (6,9) ; N = 13 ; Me = 38 x 6,8 μm ; Qe = 5,6 ; fusiformes, parfois papillées voire presque monilliformes. Nombreuses.

Pleurocystides (D) : (40,1) 41,4 - 58,8 (65,1) x (6,1) 6,4 - 7,6 (7,7) μm ; Q = (5,3) 5,7 - 9,1 (9,2) ; N = 10 ; Me = 51,2 x 6,9 μm ; Qe = 7,5 ; cylindriques à fusiformes, papillées ou monilliformes. Nombreuses.

Articles du suprapellis (E) : couchés en superficie, noyés dans du mucus, assez lâches, de 4,7-7,3 μm de large.



Discussion :

Cette espèce correspond bien à la photo publiée page 161 par HEILMANN-CLAUSEN & all. (The genus *Lactarius*), à savoir celle d'un champignon très blanc et jaunissant, sans trace de rose. En revanche celle publiée par Mme. BASSO p 383 (*Lactarius*), et dans d'autres publications diverses, montre un champignon plus robuste et nettement nuancé de rosâtre. C'est sous cet aspect qu'on le voit souvent dans les parcs et les propriétés sous bouleaux d'ornement. Faut-il en conclure que dans la nature cette espèce offre un facies un peu différent de celui qu'elle montre lorsqu'elle pousse dans des endroits anthropiques ?

Il existe de grosses différences d'appréciation en ce qui concerne la longueur des spores. M. BON donne des valeurs identiques au nôtre pour son *pubescens* (sub nomen *blumii*) à la page 21 du DM n° 40, en revanche pour Mme BASSO, elle atteint 7,8 μm (op. cité) et pour Ms. HEILMANN et al. (op. cité), elle est notée jusqu'à 8,3 μm , voire 8,5 μm pour KNUDSEN & al. Dans la *Funga Nordica*. De fait, la brièveté des spores de cette récolte rappelle plutôt *scoticus* (= *favrei*).

En ne tenant compte que des dimensions sporales, il serait tentant de faire de cette récolte, une récolte de *L. scoticus* mais ce serait oublier l'aspect macroscopique, car, même si la couleur convient, l'allure du champignon ne rappelle pas cette espèce abondante dans nos tourbières. C'est une espèce plus svelte et bien plus chétive.

Herbier : LaPu30091101